

## JUILLET-AOUT 2009 : SOMMAIRE

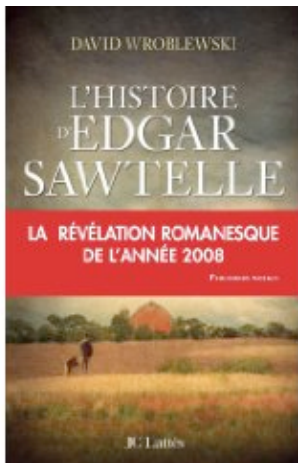
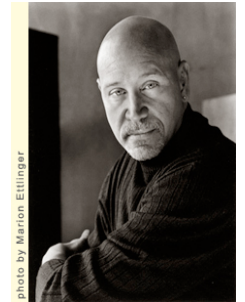
1. « <b>L'HISTOIRE D'EDGAR SAWTELLE</b> » DE DAVID WROBLEWSKI. TITRE ORIGINAL <i>THE STORY OF EDGAR SAWTELLE</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR HORTENSE DE CHABANEIX. PARU EN AVRIL 2009. ....	2
2. « <b>LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS</b> » DE PAOLO GIORDANO. TITRE ORIGINAL <i>LA SOLITUDINE DEI NUMERI PRIMI</i> ; TRADUIT DE L'ITALIEN PAR NATHALIE BAUER. PARU EN MARS 2009. ....	3
3. « <b>BIRDMAN</b> » DE MO HAYDER. TITRE ORIGINAL <i>BIRDMAN</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR THIERRY ARSON. PARU EN MARS 2000.....	4
4. « <b>SKIN</b> » DE MO HAYDER. TITRE ORIGINAL <i>SKIN</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR JACQUES MARTINACHE ET HUBERT TEZENAS. PARU EN JUIN 2009. ....	5
5. « <b>LES CRIMES DE L'ACCORDEON</b> » D'ANNIE PROULX. TITRE ORIGINAL <i>ACCORDION CRIMES</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR ANDRE ZAVRIEW. PARU EN FEVRIER 2004. ....	6
6. « <b>L'APPEL DES MORTS</b> » DE IAN RANKIN. TITRE ORIGINAL <i>THE NAMING OF THE DEAD</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DANIEL LEMOINE. PARU EN MAI 2009.....	7
7. « <b>LE REMEDE ET LE POISON</b> » DE DIRK WITTENBORN. TITRE ORIGINAL <i>PHARMAKON</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR JOSEE KAMOUN. PARU EN AVRIL 2009. ....	8
8. « <b>ROSEANNA</b> » DE MAJ SJÖWALL ET PER WAHLÖÖ ; PREFACE DE HENNING MANKELL. TITRE ORIGINAL <i>ROSEANNA</i> ; TRADUCTION ENTIEREMENT REVUE A PARTIR DU SUEDOIS PAR MICHEL DEUTSCH. PARU EN AVRIL 2008. ....	9
9. « <b>L'HOMME DE COMPAGNIE</b> » DE JONATHAN AMES. TITRE ORIGINAL <i>THE EXTRA MAN</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR BRICE MATTHIEUSSENT. PARU EN MARS 2001. ....	10
10. « <b>REVEILLEZ-VOUS, MONSIEUR !</b> » DE JONATHAN AMES. TITRE ORIGINAL <i>WAKE UP, SIR !</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR JEAN-PAUL GRATIAS. PARU EN AOUT 2006. ....	11
11. « <b>CE QUE SAVENT LES MORTS</b> » DE LAURA LIPPMAN. TITRE ORIGINAL <i>WHAT THE DEAD KNOW</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR FREDERIC GRELLIER. PARU EN AVRIL 2009. ....	12

1. « **L'Histoire d'Edgar Sawtelle** » de David Wroblewski. Titre original *The Story of Edgar Sawtelle* ; traduit de l'américain par Hortense de Chabaneix. Paru en avril 2009.

### **L'auteur :**

David Wroblewski a passé son enfance dans le Wisconsin rural, à proximité de la forêt de Chequamegon, où se passe « L'Histoire d'Edgar Sawtelle ». Il a mis dix ans à écrire ce premier roman. Il vit aujourd'hui dans le Colorado. (Source : les éditions JC Lattès)

Son site personnel : <http://www.edgarsawtelle.com/>



### **Le roman :**

Né muet, Edgar Sawtelle ne peut s'exprimer que par signes. Entre ses parents, Gar et Trudy, il vit son existence dans la douceur, sur une ferme isolée située au nord du Wisconsin.

Depuis deux générations, les Sawtelle élèvent et dressent une race de chiens d'exception. C'est d'ailleurs Almondine, « *à qui il ne manque plus que la parole* », qui est la plus proche amie et alliée d'Edgar.

Mais leur quiétude va voler en éclats avec l'arrivée de Claude, l'oncle paternel d'Edgar, un mauvais garçon qui apporte la violence

dans son sillage.

Quand Gar meurt soudainement, Claude s'insinue dans la vie de la ferme et dans le lit de Trudy...

**2. « *La Solitude des nombres premiers* » de Paolo Giordano.** Titre original *La Solitudine dei numeri primi* ; traduit de l'italien par Nathalie Bauer. Paru en mars 2009.



**L'auteur :**

Paolo Giordano (né en 1982 à Turin) est un écrivain italien contemporain.

Diplômé au Lycée scientifique public Gino Segré à Turin, il a présenté une thèse en physique des interactions fondamentales à l'Université de Turin, où il a étudié les propriétés des quarks bottom<sup>1</sup>.

Auteur du roman *La solitudine dei numeri primi* édité par Mondadori en janvier 2008, il remporte la même année le prix *Campiello* « première œuvre » et le prix *Strega* : à 26 ans, il devient le plus jeune auteur à avoir été couronné pour ce prix important de la littérature italienne. (Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo\\_Giordano\\_%28%C3%A9crivain%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo_Giordano_%28%C3%A9crivain%29))



**Le roman:**

Dans son enfance, Alice a eu un accident qui l'a rendue boiteuse ; Mattia a été à l'origine d'un drame familial. L'un et l'autre sont mal dans leur peau. Ils vont se rencontrer à l'âge de quinze ans et ils vont s'aimer et se comprendre à travers leurs souffrances.

Mattia reconnaît Alice comme son nombre premier jumeau. Les nombres premiers ne sont divisibles que par un et par eux-mêmes, et les premiers jumeaux sont des couples de premiers voisins, ou plutôt presque voisins, car il y a toujours entre eux un

nombre pair qui les empêche de se toucher vraiment. Des nombres comme 11 et 13, 17 et 19, 41 et 43.

Les nombres, habités de la présence d'Alice, conduisent Mattia dans une université du nord de l'Europe. Le travail et les amitiés le mènent au seuil de l'amour. Alice, restée en Italie, choisit quant à elle la photographie en souvenir de Mattia. Nous allons suivre leurs vies durant plus de vingt ans.

Alice et Mattia sont touchants et l'on ressent parfaitement la difficulté qu'ils ont l'un et l'autre pour grandir et entrer dans le monde des adultes. Un très beau roman sur l'adolescence.

<sup>1</sup> Le quark bottom (souvent abrégé en quark b) est un quark, une particule élémentaire de la physique des particules.

### 3. « *Birdman* » de Mo Hayder. Titre original *Birdman* ; traduit de l'anglais par Thierry Arson. Paru en mars 2000.

#### L'auteur :

Née en 1962, Mo Hayder a mené une jeunesse plutôt *rock'n'roll* entre l'Angleterre, le Japon et les Etats-Unis. Elle y a exercé des métiers variés comme barmaid, éducatrice, prof d'anglais ou garde du corps, avant de suivre des études de cinéma.

Ses films étant trop *gore*<sup>2</sup> pour plaire au grand public, Mo s'est tournée vers l'écriture. Son premier roman *Birdman* sorti en 2000 l'a placée d'emblée aux côtés des reines du polar, Elizabeth George, P.D. James ou Patricia Cornwell. Les lectrices de *Elle* lui ont attribué le Grand prix littéraire catégorie policier en 2006 pour son roman « Tokyo ».

Son site personnel : <http://www.mohayder.net>



#### Le roman :

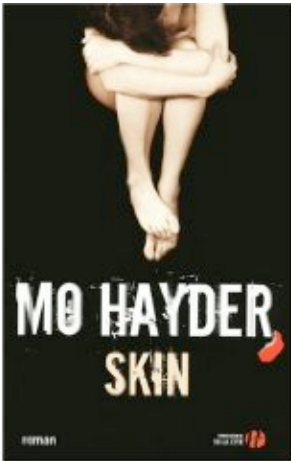
Jack Caffery vient tout juste de rejoindre les équipes du SRES, les enquêtes sensibles de la criminelle, qu'un cadavre est découvert dans un terrain vague, à proximité du Dôme du Millénaire. Le corps, nu, est celui d'une femme sur lequel il semble bien qu'on ait pratiqué une autopsie sommaire.

Caffery est un enquêteur brillant, promis à un bel avenir, qui accède très jeune à l'élite de la police londonienne. Côté intime, par contre, pas vraiment de réussite : il mène depuis six mois vie commune avec l'envahissante Veronica qui s'immisce, plus qu'il ne voudrait, dans son univers.

Les investigations sur le terrain vague continuent et ce sont bientôt quatre nouveaux corps de femmes ayant subi les mêmes sévices qui sont découverts ; les autopsies révèlent la présence, à proximité du cœur des victimes, d'un oiseau !..

<sup>2</sup> Au cinéma et dans la littérature, le *gore* est un genre qui représente des scènes violentes de sang et de chair mutilée

4. « *Skin* » de Mo Hayder. Titre original *Skin* ; traduit de l'anglais par Jacques Martinache et Hubert Tezenas. Paru en juin 2009.



**Le roman :**

À peine une semaine après la fin de l'éprouvante enquête menée dans « Rituel », Jack Caffery et Flea Marley reprennent du service. Le corps en décomposition d'une jeune femme vient d'être découvert aux abords d'une voie ferrée, près de Bristol.

Tous les indices tendent à prouver qu'il s'agirait d'un suicide. Ce qui arrange bien la police, pressée de classer le dossier. Mais l'inspecteur Jack Caffery n'adhère pas à cette thèse. Encore obsédé par l'affaire des crimes rituels, il soupçonne un Tokoloshe<sup>3</sup>, créature insaisissable et maléfique de la tradition zouloue, d'être à l'origine de cette mort.

Tandis que Caffery se débat avec ses théories irrationnelles, Flea, la jeune plongeuse de la police, est confrontée à des problèmes bien plus concrets. Le coffre de sa voiture ne s'ouvre plus, et son intuition lui souffle que quelque chose de terrible l'y attend. Pour ne rien arranger, elle sent que, tapi dans l'ombre, quelqu'un l'observe...

---

<sup>3</sup> Voir <http://www.paranormal-encyclopedie.com/wiki/Articles/Tokoloshe>

**5. « Les Crimes de l'accordéon » d'Annie Proulx.** Titre original *Accordion Crimes* ; traduit de l'américain par André Zavriew. Paru en février 2004.



**L'auteur :**

Annie Proulx (22 août 1935) est une auteure américaine, née dans le Connecticut de parents d'origine canadienne-française. Elle vit dans le Wyoming.

Elle a reçu le prix *Pulitzer* pour le roman « Nœuds et dénouements » en 1994. Elle est aussi l'auteur de « Brokeback Mountain ».



**Le roman :**

Sicile, 1890 : un fabricant d'accordéons met la touche finale à son plus bel instrument. Rêvant de posséder un magasin de musique aux Etats-Unis, il s'embarque avec son fils et son accordéon pour la Nouvelle-Orléans, où il est assassiné peu de temps après son arrivée.

L'instrument va alors passer de main en main : un Allemand venu s'installer dans le Middle West pour devenir fermier, un Mexicain du Texas, un Français immigré au Québec, un Polonais, un Norvégien, un Basque...

À chaque fois, le nouveau propriétaire de l'accordéon meurt, et l'instrument reprend son périple à travers l'Amérique. Un grand nombre de destins vont ainsi se croiser ou se déployer parallèlement, recréant un siècle de vie américaine à travers des minorités (souvent bafouées) et leurs musiques.

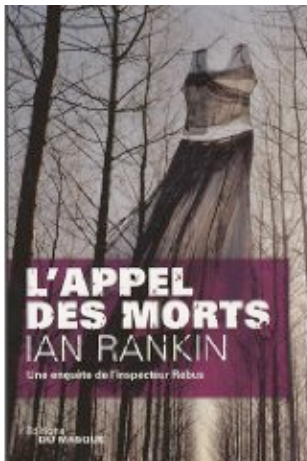
**6. « L'Appel des morts » de Ian Rankin.** Titre original *The Naming of the Dead* ; traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. Paru en mai 2009.

**L'auteur<sup>4</sup> :**

Né en 1960 dans un village minier du comté de Fife, Rankin a obtenu un *Master of Arts* en littérature anglaise à l'université d'Edimbourg. Étudiant, il a écrit des poèmes, chanté dans un groupe punk et exercé divers petits jobs pittoresques.

Il a obtenu un nombre impressionnant de récompenses, dont un *Edgar* en 2004 et le prestigieux *Diamond Dagger* de la *Crime Writers Association* en 2005. Considéré comme le plus grand auteur de polars du Royaume-Uni, il est traduit en 26 langues.

Son site officiel : <http://www.ianrankin.net/>



**Le roman :**

Retrouver Edimbourg et John Rébus pour cette treizième aventure c'est replonger dans une ambiance rock, bière et whisky avec cette fois une dimension mondiale puisque le G8 va se tenir en Ecosse, mettant en ébullition la police locale car les manifestations anti-mondialisation se succèdent et risquent de gâcher la « fête ».

Une affaire de tueur en série est au centre des préoccupations de Rébus, un tueur qui débarrasse Edimbourg de violeurs condamnés et récemment sortis de prison, un tueur qui laisse sur les lieux du crime des indices pour le moins bizarres.

Rébus, désabusé, prend de plus en plus de distance par rapport à son travail, et comme d'habitude supporte mal les injonctions de sa hiérarchie de tout mettre en *attente by* pour faire la chasse aux manifestants anti-G8.

Siobhan, son adjointe est préoccupée par ses parents qui font partie de ces manifestants.

Et pour couronner le tout, lors d'un dîner officiel au château, un député tombe des remparts. Rébus est sommé de ne pas gratter trop fort ni trop profond pour expliquer ce lamentable accident.



Les remparts du château d'Edimbourg

<sup>4</sup> On lira avec intérêt un entretien avec l'auteur dans le magazine *Lire* de juin 2009 : <http://www.lire.fr/portrait.asp/idC=53565/idR=201/idG=5>

**7. « Le Remède et le poison » de Dirk Wittenborn.** Titre original *Pharmakon*<sup>5</sup>; traduit de l'américain par Josée Kamoun<sup>6</sup>. Paru en avril 2009.



**L'auteur :**

Né dans le Connecticut de parents scientifiques, Dirk Wittenborn a fait ses études à l'Université de Pennsylvanie.

Au début des années 80, il réalise quelques travaux d'écriture pour le *Saturday Night Live*, et apparaît dans deux sketches de l'émission. Le producteur, Lorne Michaels, veut alors le voir devenir acteur. Mais Dirk, lui, veut écrire des romans.

C'est bientôt chose faite avec *Zoe*, son premier roman, qui paraît en 1983 dans plusieurs langues différentes. Peu de temps après, Wittenborn se lance dans une extravagante entreprise d'autodestruction. Il devient célèbre pour le costume rouge flamboyant qu'il porte, et pour ses frasques liées à la drogue. Il apprend bientôt qu'il est atteint d'une maladie dont il a peu de chance de se remettre. Souhaitant alors faire redémarrer sa carrière, il part pour Los Angeles où il tente de mener une vie plus saine. Mais son état de santé s'aggrave, jusqu'à devenir critique : il subit une opération de 14 heures, dont il se sortira miraculeusement indemne.

Les dix années suivantes se passent mieux pour Wittenborn. Pendant cette période, il emprunte une vieille machine à écrire, se procure de vieux disques, et achève ainsi *Fierce People*, roman salué par la critique et par ses contemporains. En 2009, il publie *Pharmakon*, traduit en français aux éditions du Seuil sous le titre « Le Remède et le poison ».

(Source : <http://livres.fluctuat.net/dirk-wittenborn.html>)

**Le roman :**

États-Unis, 1952 : Will Friedrich, jeune docteur en psychologie, enseigne comme assistant dans la prestigieuse université de Yale. Son épouse, Nora, s'occupe de leurs quatre enfants et Friedrich déplore la modestie de sa condition sociale, qui ne lui permet pas de combler sa famille comme il le souhaiterait.

Aussi, lorsqu'il découvre qu'une de ses collègues, le médecin psychiatre Bunny Winton, a eu l'occasion, lors d'un séjour en Afrique, d'observer les effets bénéfiques sur le moral de ses patients de certaine plante exotique, il décide de saisir cette opportunité pour fabriquer à partir de cette plante un remède contre la dépression et franchir ainsi les portes de la réussite. Il convainc donc Winton de s'associer à lui pour élaborer ce médicament et le tester sur un échantillon d'étudiants volontaires, déprimés s'entend. Parmi eux, Casper Padrak, jeune homme au cerveau de surdoué mais au physique ingrat ...



<sup>5</sup> En grec classique, le *pharmakon* signifie le poison et son antidote, le mal et son remède, et finalement toute substance capable d'exercer une action très favorable ou très défavorable selon les cas, les circonstances et les doses employées (médecine des semblables et des opposés d'Hippocrate)

(Source : [http://pagesperso-orange.fr/jeanpierre.gadbois/mot\\_pharmacie.htm](http://pagesperso-orange.fr/jeanpierre.gadbois/mot_pharmacie.htm))

<sup>6</sup> Josée Kamoun, agrégée d'anglais, docteur ès lettres, lauréate du prix Grevisse en 1987, a traduit plus d'une trentaine d'ouvrages, dont de nombreux romans de John Irving et Philip Roth. Son violon d'Ingres est la photographie.

**8. « Roseanna » de Maj Sjöwall et Per Wahlöö ; préface de Henning Mankell.**  
Titre original *Roseanna* ; traduction entièrement revue à partir du suédois par Michel Deutsch. Paru en avril 2008.



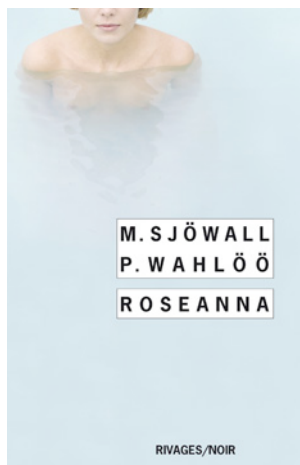
**Les auteurs :**

Per Wahlöö (né le 5 août 1926 à Göteborg et mort le 23 juin 1975 à Stockholm), diplômé de l'Université de Lund en 1946 consacra ses dix premières années de vie professionnelle au journalisme (il fut notamment reporter criminel) tout en publiant à partir de la fin des années 1950 quelques romans relevant pour l'essentiel du genre politique-fiction.

Maj Sjöwall (née le 25 septembre 1935 à Stockholm était éditrice pour la maison d'édition suédoise Wahlström & Widstradt lorsqu'en 1961 elle rencontra Per Wahlöö qu'elle épousa l'année suivante.

Intéressés l'un et l'autre par la criminologie, et animés par de fortes motivations politiques, ils décidèrent très rapidement d'investir le genre du roman policier, qui permet assez facilement de capter l'attention du lecteur tout en développant une argumentation plus intellectuelle. Par le truchement d'histoires policières classiques, mais néanmoins caractérisées par une vraie science de l'intrigue, le couple, dès *Roseanna* en 1965, a tenté d'exprimer sa vision du monde en général et de la société suédoise de l'époque en particulier.

(Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Maj\\_Sjöwall\\_et\\_Per\\_Wahlöö](http://fr.wikipedia.org/wiki/Maj_Sjöwall_et_Per_Wahlöö))



**Le roman :**

Dans la benne d'un dragueur de canaux, on retrouve le cadavre d'une jeune femme. L'inspecteur Martin Beck et son équipe débarquent de Stockholm pour aider la police locale. L'inconnue est identifiée : il s'agit de Roseanna McGraw, une jeune Américaine de 27 ans. Son assassin, un maniaque sexuel, court toujours. Fasciné par sa victime, Beck explore avec patience toutes les pistes possibles, obsédé par une quête qui va s'étaler sur plusieurs mois.

Roseanna inaugure un cycle de dix ouvrages consacrés aux enquêtes de l'inspecteur Beck. Rassemblés sous l'appellation « Le Roman d'un crime », ces livres décrivent sans concession le prétendu "paradis socialiste" suédois des années soixante et septante. L'intérêt de cette première enquête, menée de façon très lente, tient à son réalisme et à la personnalité de Beck, policier de terrain consciencieux, efficace et souvent aidé par le hasard.

**9. « L'Homme de compagnie » de Jonathan Ames.** Titre original *The Extra Man* ; traduit de l'américain par Brice Matthieussent. Paru en mars 2001.



**L'auteur :**

Jonathan Ames est né à New York en 1964. En 1982 il est admis à Princeton University. Il devient objecteur de conscience après avoir réalisé que l'armée n'est pas faite pour lui. En 1986, naissance de son fils, Nathaniel, dont il s'occupe maintenant en père célibataire.

Son premier roman est publié en 1989. Il est ensuite professeur à Berkeley College, Columbia University et au Gotham Writer Bookshop.

Il est actuellement journaliste au New York Press et vit à New York, où il effectue souvent des performances liées au récit, dans des bars ou des night-clubs.

**Le roman :**

Unanimement applaudi à sa sortie aux Etats-Unis, ce roman s'ouvre par une scène d'anthologie (un professeur de 5ème se fait surprendre en pleine séance de travestissement dans un collège du New Jersey) et vaut surtout pour ses deux personnages principaux : d'abord le narrateur, l'aspirant jeune gentleman Louis Ives, une nature docile et idolâtre, sévèrement tiraillée par sa sexualité indécise ; ensuite le vieux Henry Harrison, dramaturge fantasque sans le sou et gigolo asexué pour richissimes bourgeoises.

La fascination qu'exerce l'écrivain sur son nouveau colocataire est immédiate ; assez rapidement, s'installe entre eux un curieux rapport de

Pygmalion à midinette impressionnée.

Sous l'impulsion du maître, tous deux courent les cocktails, s'introduisent frauduleusement dans des spectacles à Broadway, élaborent de très savants subterfuges pour s'attirer les faveurs lucratives de ces dames et financer accessoirement les vacances d'Henry.



**10. « Réveillez-vous, Monsieur ! » de Jonathan Ames.** Titre original *Wake Up, Sir !* ; traduit de l'américain par Jean-Paul Gratiias. Paru en août 2006.



**Le roman :**

En narrant les tribulations d'un jeune dandy flanqué d'un fidèle valet nommé Jeeves, l'auteur de « L'Homme de compagnie » exprime clairement son admiration pour l'œuvre de l'écrivain anglais P.G Wodehouse<sup>7</sup>.

En lieu et place de Bertie, nous retrouvons donc Alan Blair, un jeune auteur américain en mal d'inspiration, victime de nombreux troubles psychologiques : alcoolique, hypocondriaque, dépressif, Blair ne cesse de s'interroger sur son homosexualité latente et son appartenance (malgré son apparence anglo-saxonne) à la communauté juive.

Son arrivée dans une villa d'artistes pour un atelier d'écriture ne va pas faciliter les choses : entouré d'une galerie de personnages tous plus fêlés les uns que les autres, Alan Blair va enchaîner les mésaventures et les excès (notamment éthyliques), avec pour seul soutien la présence de l'imperturbable Jeeves.

---

<sup>7</sup> P.G.Wodehouse est probablement l'humoriste anglais le plus populaire. Auteur prolifique (il a écrit une petite centaine de romans et nouvelles), il décrit avec verve (et un humour détonnant) un monde victorien idéal peuplé d'aristocrates doux rêveurs ou excentriques, embringués dans des intrigues aussi emberlificotées que loufoques.

Ses personnages principaux, Bertram Wooster (« Bertie ») et de son valet Jeeves, sont aussi célèbres dans le monde anglo-saxon que Sherlock Holmes et son ami Watson. Mêlant l'argot victorien de l'upper class à une grammaire impeccable, Wodehouse est aussi un magicien du langage, dont les images sont aussi surprenantes que drôles.

(Source : [http://www.noosfere.com/JackVance/jv\\_pgwodehouse.html](http://www.noosfere.com/JackVance/jv_pgwodehouse.html))

**11. « Ce que savent les morts » de Laura Lippman.** Titre original *What the Dead Know* ; traduit de l'américain par Frédéric Grellier. Paru en avril 2009.



**L'auteur :**

Laura Lippman (née le 31 janvier 1959 à Atlanta, Géorgie) est un écrivain américain. Auteur de la célèbre série policière qui met en scène l'enquêtrice Tess Monaghan, Laura Lippman a reçu tous les plus grands prix du roman policier. « Ce que savent les morts » n'échappe pas à la règle et a reçu les *Anthony, Barry et Macavity Awards*.

Son site personnel : <http://www.lauralippman.com/>



**Le roman :**

Il y a une trentaine d'années, deux sœurs, Heather et Sunny Bethany, onze et quinze ans, ont disparu en plein centre commercial, à Baltimore. On présume qu'elles ont été enlevées, mais rien ne le prouve : on ne retrouve pas les corps, on ne reçoit pas de demande de rançon. Rien. Chez les parents, se bousculent la douleur, l'espoir, l'incompréhension. C'est aussi la ronde des étrangers qui tentent de s'approprier leur drame.

Soudain, alors que tous ont renoncé, que plus personne n'attend de suite dans cette affaire, beaucoup plus tard, lors d'un accident de voiture, une femme prend la fuite, se fait arrêter et prétend alors être

Heather, la plus jeune des sœurs Bethany... Elle fait cette affirmation sous le coup de la panique, puis refuse d'en dire plus.

Entre cet accident et le supposé enlèvement, un trou de presque trente ans... Que s'est-il passé depuis la disparition ? Si Heather était libre de ses gestes, pourquoi ne pas être revenue avant ? N'est-ce qu'un mensonge, un prétexte que cette femme utilise pour éviter des accusations de délit de fuite ?